

Jeunes chinoises et transitions vers la vie adulte : une approche comparative inter-cohorte

CONSTANTIN Sandra V.*

Introduction

La question du passage vers la vie adulte et son évolution au cours des cinquante dernières années est de plus en plus saillante en Chine. Entrer dans la vie adulte, pour un individu, consiste à effectuer un certain nombre de transitions scolaires, professionnelles et familiales qui l'introduisent dans de nouveaux statuts et rôles (Galland, 2000, p. 14). Les chercheurs européens et américains ont observé, cette dernière décennie, que l'entrée dans la vie adulte se fait de façon de plus en plus ambiguë, graduelle et complexe, et de moins en moins uniforme (Arnett, 2000 ; Arnett & Tanner, 2006 ; Berlin, Furstenberg, & Waters, 2010 ; Bidart, 2006 ; Booth, Crouter, & Shanahan, 1999 ; Furstenberg, 2010 ; Galland, 2000, 2009 [1984], 2011 ; Settersten, Furstenberg, & Rumbaut, 2008 [2005] ; Settersten & Ray, 2010). La temporalité et la séquence des marqueurs traditionnels d'entrée dans la vie adulte – la sortie du domicile parental, la fin des études, le premier emploi, la primo nuptialité, la maternité – sont moins prédictibles, plus prolongés dans le temps, plus diversifiés et plus désordonnés. Ils ont montré que depuis la fin du xx^e siècle la durée moyenne de la scolarité s'étant prolongée, les jeunes rentrent plus tardivement que les cohortes précédentes sur le marché du travail, et se marient ou donnent naissance à leur premier enfant seulement une fois atteint la trentaine. Ainsi, des notions telles que *emerging adulthood*, *early adulthood*, *adulthood*, *not quite adult* ont progressivement émergé pour désigner ce nouveau stade, socialement construit et produit par les contextes démographique, politique, et institutionnel, et par les conditions socio-économiques des cinquante dernières années dans les pays développés (Arnett & Tanner, 2006 ; Galland, 2000, 2009 [1984], 2011 ; Van de Velde, 2008). Si les études sur le passage vers la vie adulte sont maintenant répandues dans les pays occidentaux, il y en a encore peu qui portent sur des pays asiatiques (Fukuda, 2013 ; Huang, 2013 ; Ishida, 2013 ; Ji, 2013 ; Nahar, Xenos, & Abalos, 2013 ; Park, 2013 ; Utomo, Reimondos, Utomo, MacDonald, & Hull, 2013 ; Xenos et al., 2007 ; Yeung & Alipio, 2013) et encore moins sur la Chine (Badger, Nelson, & McNamara Barry, 2006 ; Hannum & Liu, 2005 ; Lin, 2013 ; Nelson & Chen, 2007 ; Yeung & Hu, 2013 ; Zhang, 2004).

Cet article répond à la demande de Dannefer de contribuer à la construction d'une « géographie globale du parcours de vie » (Dannefer, 2006 [2004]), dans le sens où il propose d'étudier dans une démarche

* Doctorante en sociologie et collaboratrice de l'enseignement et de la recherche, Université de Genève.
Contact : sandra.constantin@unige.ch

comparative inter-cohorte l'évolution des transitions qui marquent le passage vers la vie adulte depuis la fondation de la République Populaire de Chine (RPC) en 1949 à aujourd'hui, période marquée par l'ouverture du pays à l'économie de marché. Après avoir abordé les changements socio-économiques, institutionnels et politiques drastiques qui ont marqué l'histoire de la RPC, nous présenterons les données et méthodes d'analyses, puis les résultats. D'une part, nous décrirons l'évolution des étapes du passage vers la vie adulte en attachant une attention particulière aux différences de genre et en nous intéressant à cinq transitions spécifiques : l'âge à la sortie du domicile parental, à la fin des études, au premier emploi, à la primo nuptialité et au premier enfant. D'autre part, nous présenterons l'évolution des facteurs qui structurent les transitions vers la vie adulte.

Histoire, société et trajectoires biographiques en République Populaire de Chine

Les trajectoires biographiques des deux cohortes étudiées sont étroitement encadrées dans l'histoire de la République Populaire de Chine (RPC) et sa construction tumultueuse. Les membres de la première cohorte sont nés entre 1950 et 1959, soit au lendemain de la fondation de la RPC ; ils sont désignés comme « les enfants de la Chine nouvelle » (*xin zhongguo de yidai*) par la sociologue chinoise Li Chunling (2013). Les membres de la seconde cohorte sont nés entre 1980 et 1985. Il s'agit de la première génération à avoir grandi dans la Chine post-maoïste et post-socialiste. Li désigne cette cohorte comme « la génération des réformes » (*zhuanxing de yidai*) (Li, 2013).

Ces six dernières décennies la société chinoise a été animée par un courant de rapides changements socio-économiques, institutionnels et politiques. Elle a été perturbée « par des coupures brutales [...] impliquant un jeu de destins divergents aux mêmes âges de cohortes successives et pourtant peu distantes l'une de l'autre » (Chauvel, 2011 [1998], p. 84). Les différentes politiques imposées à la population par un pouvoir disposant de moyens de contrainte extrêmement importants ont façonné les générations¹, et particulièrement celles dont les membres se trouvaient, au moment de ces différents changements socio-historiques, entre l'adolescence et l'entrée dans la vie adulte, âge de la vie où se cristallisent, à la lumière d'un contexte socio-historique spécifique, les identités personnelle et générationnelle de l'individu.

La loi sur le mariage (1950), qui vise à libérer le mariage du contrôle familial et à instaurer le libre choix du conjoint, le libre consentement au mariage, les mêmes droits pour les hommes et les femmes, et le divorce, le grand bond en avant et la famine consécutive à celui-ci (1958-1962), la révolution culturelle et le mouvement d'envoi des jeunes instruits à la campagne (1966-1976)² sont quelques uns de ces

¹ Nous employons le mot *génération* dans son sens sociologique qui est plus englobant que ses définitions historiques et généalogiques, et qui s'inscrit dans le prolongement de la définition proposée par Mannheim (Mannheim, 2011 [1928]).

² Il y a deux définitions de la révolution culturelle. Au sens strict, il s'agit de la période qui s'étend de Mai 1966 à Avril 1969 pendant laquelle Mao, par le bras armé des gardes rouges, a restauré son pouvoir au sein du PCC. Au sens large (sens imposé par le PCC et retenu par les historiens chinois), la période de la révolution culturelle s'étend de 1966 à 1976, cette dernière date marquant la mort de Mao et la chute de la bande des quatre. Sur le mouvement des jeunes instruits se référer notamment aux travaux de M. Bonnin et de Q. Lin (Bonnin, 2004 ; Lin, 2013).

changements initiés par le gouvernement central et qui ont influencé durablement le parcours de vie de la cohorte née dans les années 1950 sous la Chine maoïste. L'entrée dans la vie adulte des membres de cette cohorte a également été marquée par la mise en œuvre des politiques de réformes et d'ouverture dès 1978, les politiques de contrôle des naissances qui culminent en 1979 avec « la politique de l'enfant unique »³, la réforme du système scolaire, et du droit du travail. Soulignons que dans les années 1990, avec le démantèlement des entreprises d'État, les membres de la cohorte de naissance 1950-1959, assurés d'un emploi à vie (*tiefanwan*) et couverts par un système de protection sociale pendant la période maoïste, sont dès lors rendus responsables de leur parcours de vie.

Leurs enfants constituent la première cohorte de jeunes chinois nés dans les années 1980, au lendemain des réformes et sous la politique de planification des naissances. S'ils ont pu bénéficier de la réforme du système scolaire et de l'ouverture de la Chine à l'économie de marché (Li, 2013, p. 432), ils sont aussi appelés, une fois diplômés, à chercher un emploi par leurs propres moyens dans un environnement hautement compétitif, à changer d'emploi si nécessaire, et à se déplacer pour rechercher de nouvelles opportunités professionnelles. En 2003, 80 % de la population active en Chine travaille dans le secteur privé, alors que 20 ans plus tôt ce secteur était inexistant (Naughton, 2007, p. 184)⁴.

Chaque cohorte, et à l'intérieur de chaque cohorte chaque individu, a été influencé et a réagi de façon différenciée à ces bouleversements majeurs car « *chaque cohorte est un intermédiaire possible dans le processus de transformation sociale, et un véhicule pour l'introduction de nouvelles postures* » (Ryder, 1965, p. 844)⁵. Le diagramme de Lexis ci-dessous, qui représente les deux cohortes de naissance que nous étudions, illustre ce lien entre Histoire de la RPC, changements sociétaux et trajectoires biographiques (figure 1).

Selon le recensement de la population de 2010, 10 % de la jeunesse mondiale vivait en Chine à cette date. Le pays comptait plus de 328 millions de jeunes âgés entre 15 et 29 ans ; ils représentaient 25 % de la population totale (BNS, 2012a, p. 199). La jeunesse chinoise née dans les années 1980 était âgée en 2010 entre 21 et 30 ans. Ces adultes en devenir étaient 220 millions, et représentaient 16.5 % de la population chinoise totale (Ibid, p. 199-200). La jeunesse est une catégorie construite socialement qui recouvre une période de semi-indépendance qui se situe entre une phase de dépendance, caractéristique de l'enfance, et d'indépendance/d'autonomie propre à la vie adulte (Furlong, 2013 ; Galland, 2011). Les définitions de l'enfance, de la jeunesse et de devenir adulte ont des frontières floues qui varient dans le temps et dans l'espace. Les Nations Unies définissent, par exemple, la jeunesse comme des personnes âgées entre 15 et 24 ans et les jeunes adultes comme celles qui ont entre 20 et 24 ans⁶.

³ Si la première campagne de contrôle des naissances a commencé en 1956, c'est au début des années 1970 qu'elle commence à être institutionnalisée sous le slogan « *wan xi shao* » qui signifie : Mariage et procréation tardifs, espacement des naissances, peu de naissances. En janvier 1979, la politique de planification des naissances est annoncée (*jihua shengyu zhengce*), et en 1982 il est inscrit dans la Constitution que la pratique de la limitation des naissances est obligatoire. Les couples urbains n'étant autorisés à donner naissance qu'à un seul enfant, cette politique a été traduite par les chercheurs occidentaux comme « politique de l'enfant unique ».

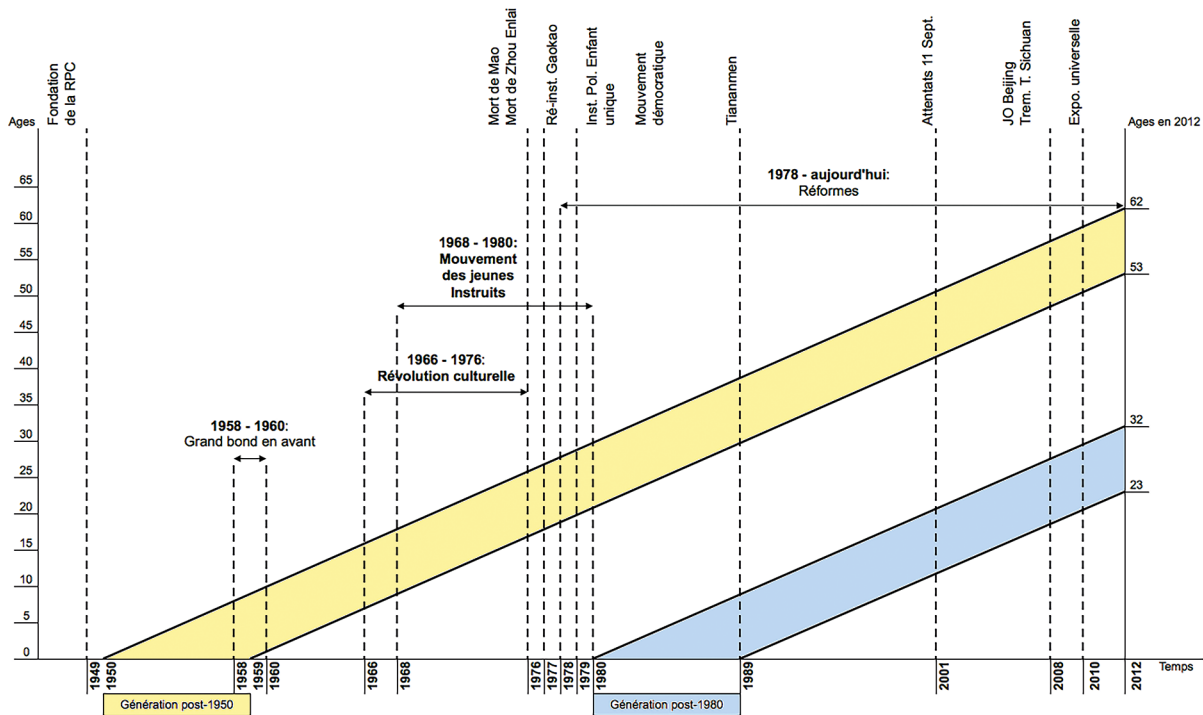
⁴ Dès le milieu des années 1990, 40 % des travailleurs sont licenciés - près de 50 millions de personnes se retrouvent sans emploi (Naughton, 2007).

⁵ « each cohort is a possible intermediary in the [social] transformation process, a vehicle for introducing new postures ».

⁶ <http://undesadspd.org/Youth/FAQs.aspx>. Consulté le 24 avril 2014. Notons que cette définition n'est pas retenue par toutes les instances des Nations Unies. Par exemple, UN Habitat définit la jeunesse comme les personnes âgées de 15 à 32 ans ; et The African Youth Charter étend l'âge limite à 35 ans.

En Chine, bien que la majorité soit légalement fixée à 18 ans, le Bureau National de la Statistique (BNS) définit la jeunesse comme les jeunes âgés entre 15 et 29 ans (Xi, 2006, p. 79). Le dictionnaire contemporain de chinois en donne une définition légèrement moins restrictive : « personnes âgées entre 15-16 ans et 30 ans environ »⁷. Les idéogrammes qui désignent la jeunesse (青年, *qingnian*) sont connotés positivement. 青, *qing* signifie la couleur de la nature, vert, ou jeune. 年, *nian* se traduit par année. Ainsi le mot jeunesse, qui se traduit littéralement par « jeunes années ou années vertes », est traditionnellement associé à l'espérance, au courage et au dynamisme. Le mot adulte s'écrit : 成年人 (*chengnianren*) ou 成人 (*chengren*). Le premier caractère qui compose ce mot veut dire « accomplissement » (成, *cheng*). Le mot adulte en chinois signifie « être humain développé à maturité »⁸, en outre les idéogrammes se traduisent littéralement par « personne accomplie en années » (*chengnianren*) ou encore « personne accomplie » (*chengren*) (Chicharro, 2010, p. 90 ; Cockain, 2012, p. 2 ; Kwong, 1994, p. 248 ; F. Liu, 2011). Il serait abusif de parler des jeunes chinois « comme d'une unité sociale, d'un groupe constitué, doté d'intérêts communs » (Bourdieu, 2011 [1984], p. 145). La jeunesse chinoise et les jeunes adultes sont des groupes construits socialement dont la définition doit en permanence être renégociée et réinterprétée à la lumière des changements socio-économique, historique, institutionnel et politique. Ces groupes, loin d'être uniformes, restent marqués en Chine par les différences d'origine sociale, de genre et de citoyenneté de leurs membres, ainsi que par l'inégalité des chances qui peut en résulter.

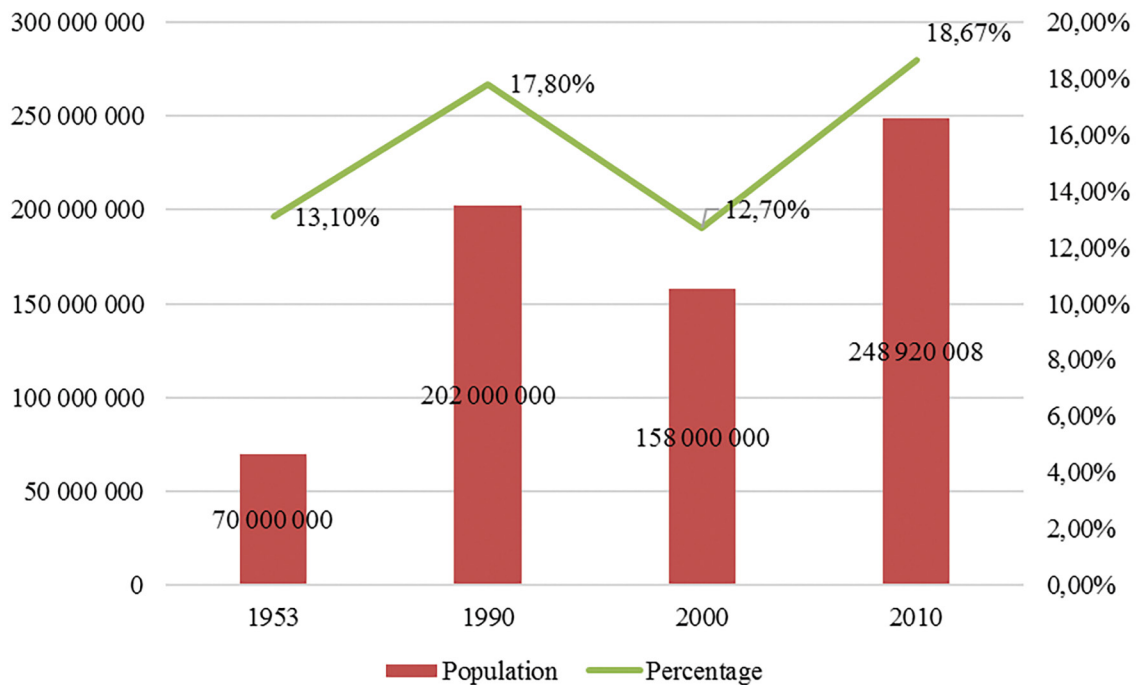
Figure 1. Diagramme de Lexis



⁷ 指人十五六岁到三十岁左右的阶段, *zhi ren shiwuliu sui dao sanshi sui zuoyou de jieduan*, (现代汉语词典, *xiandai hanyu cidian*).

⁸ 人发育成熟, *ren fayu chengshu*, selon le dictionnaire contemporain de chinois (现代汉语词典, *xiandai hanyu cidian*).

Figure 2. Évolution du nombre de jeunes chinois.e.s âgé.e.s entre 16-26 ans, et évolution de leur part dans la population totale de la Chine



Source : BNS, China 1953, 1990, 2000 cité dans Yeung & Hu, 2013, p. 151 ; et BNS, China, 2010

Méthodologie

Données et échantillon

Les analyses présentées dans cet article se basent sur des données longitudinales rétrospectives collectées à Beijing entre septembre 2012 et août 2013, au moyen d'un calendrier de vie administré informatiquement. Il s'agit d'une matrice qui permet de collecter des données quantitatives et qualitatives rétrospectives sur la temporalité et la séquence des événements survenus au cours de la vie des individus interrogés. Les données collectées comportent non seulement des informations démographiques et socio-économiques, mais elles reconstruisent également les trajectoires familiale, scolaire, professionnelle et migratoire, de 916 répondants de l'année de leur naissance jusqu'à 2012. Pour des raisons de faisabilité, nous avons circonscrit notre enquête à la municipalité de Pékin. Nous avons interrogé, avec le support de 20 enquêteurs/trices, 301 personnes nées entre 1950 et 1959, 615 jeunes nés entre 1980 et 1985 qui résidaient à Beijing depuis au moins six mois au moment de l'enquête.

L'échantillon a été élaboré sur la base des données du recensement de la population de Beijing de 2010 (BNS, 2012b) afin qu'il soit le plus représentatif possible de la population de Beijing. Il a été stratifié selon les variables suivantes : âge, sexe, niveau d'éducation et livret de résidence (*hukou*). Relevons ici qu'en raison de contraintes temporelles, nous avons fait le choix de ne pas interviewer de personnes

nées dans les années 1950 en possession d'un livret de résidence rural⁹. Ainsi, pour des raisons de comparabilité inter-cohorte, dans les analyses présentées dans cet article, nous utiliserons uniquement pour les répondants nés dans les années 1980 les données de ceux et celles qui sont en possession d'un livret de résident urbain (N=438). Nous avons également fait le choix méthodologique de n'interroger que les membres de cette cohorte nés entre 1980 et 1985, soit âgées de 23 à 32 ans au moment de l'enquête afin de nous assurer de pouvoir observer un maximum de trajectoires vers la vie adulte complètes (se référer ci-dessous au tableau 1 pour une vue détaillée de l'échantillon). Les répondants ont participé à l'enquête sur une base volontaire. Ils se sont vu offert un cadeau à la fin de l'interview, qui durait en moyenne 1h30, en guise de remerciement.

Analyses

Dans les analyses nous avons considéré les trajectoires biographiques des répondant-e-s de 13 ans jusqu'à 27 ans, car au-delà de cet âge une partie des données de l'échantillon est manquante (les répondants les plus jeunes de l'échantillon étant nés en 1985 et âgés de 27 ans en 2012). Dans un premier temps, nous décrivons avec l'analyse de séquences l'évolution inter-cohorte de la temporalité et de la durée des étapes de la transition vers la vie adulte en Chine. Cette approche holistique a la particularité de traiter les transitions dans le parcours de vie à la fois comme un événement et comme une période (Gabadinho, Ritschard, Müller, & Studer, 2011 ; Gabadinho, Ritschard, Studer, & Müller, 2009 ; Ritschard, Gabadinho, Studer, & Müller, 2009 ; Studer, 2012). Elle permet également d'étudier la survenue simultanée ou successive d'événements dans le parcours de vie. Nous attachons une attention particulière à l'analyse de la durée et au moment de survenue de l'événement. Ensuite, nous utilisons la méthode de l'*optimal matching* pour créer des matrices de dissimilarités, afin de dégager des trajectoires types sous forme de *clusters*. Notre objectif est de mettre en exergue des profils de transition à la vie adulte pour chaque cohorte. Le recours à cette typologie nous permet d'analyser, en faisant une comparaison inter-cohorte, les dynamiques des étapes de la transition vers la vie adultes. Enfin, nous mobilisons l'analyse de survie (*event history analysis*) en utilisant un modèle de Cox (*Cox hazard proportional model*) pour estimer le risque pour chaque cohorte de vivre à un âge donné les transitions constitutives du passage vers l'âge adulte, et pour déterminer les variables qui influencent le plus le risque de vivre ces transitions.

Variables dépendantes

Les variables dépendantes sont les marqueurs du passage à la vie adulte identifiés dans la littérature : la sortie du domicile parental, la fin des études, le premier emploi (nous ne considérons pas ici les stages et les emplois étudiants, en revanche les emplois agricoles sont inclus¹⁰), la primo nuptialité et l'âge au premier enfant.

⁹ En effet, nous avons conduit nos interviews à Beijing ; les personnes nées dans les années 1950 étaient âgées entre 53 et 62 ans au moment de l'interview. Selon la littérature, les migrants de cette classe d'âge sont pour la plupart de retour dans leur province d'origine. Il ne nous était pas possible en une année d'aller dans différentes provinces du pays pour retrouver des personnes de cette cohorte et qui auraient migré à Beijing. Nous avons donc choisi de faire le choix méthodologique de ne pas enquêter ces personnes.

¹⁰ Sauf pour les jeunes instruits. Pour ceux-ci, à des fins analytiques, nous avons considéré leur période d'envoi à la campagne séparément, comme un événement à part entière.

Variables indépendantes et variables de contrôle

Notre principale variable indépendante est la cohorte de naissance. Nous considérons également de sexe, le niveau d'éducation des répondants, ainsi que celui des parents (mère et père séparément), l'ethnie, le lieu d'enregistrement du *hukou*, et la province d'origine du répondant. Cependant, nous ne considérons pas le type de livret de résidence (*hukou*), parce que les trajectoires biographiques que nous examinons ici sont celles de répondants d'origine urbaine.

Tableau 1. Statistiques descriptives des caractéristiques de l'échantillon et récapitulatif de la codification des variables indépendantes

Variables	Variable identification in Cox regression model	Post 80s		Post 50s	
		N	438	N	301
		Frequency	%	Frequency	%
Sex	Male (reference)	223	50.91%	150	49.83%
	Female	215	49.09%	151	50.17%
Education level	Master and above (reference)	70	15.98%	4	1.33%
	Education (1): Junior college	211	48.17%	52	17.28%
	Education (2): Middle college	154	35.16%	199	66.11%
	Education (3): Primary college	3	0.68%	46	15.28%
Mother education level	Master and above (reference)	1	0.23%	3	1.00%
	Education (1): Junior college	107	24.43%	9	2.99%
	Education (2): Middle college	232	52.97%	122	40.53%
	Education (3): Primary college	98	22.37%	166	55.15%
Father education level	Master and above (reference)	10	2.28%	13	4.32%
	Education (1): Junior college	147	33.56%	10	3.32%
	Education (2): Middle college	227	51.83%	195	64.78%
	Education (3): Primary college	54	12.33%	82	27.24%
Hukou registration at birth	Beijing Hukou (reference)	140	31.96%	199	66.11%
	Non Beijing Hukou	298	68.04%	102	33.89%
Province of origine depending of GDP per capita	High GDP per capita (reference)	211	48.17%	221	73.42%
	Medium GDP per capita	160	36.53%	58	19.27%
	Low GDP per capita	67	15.30%	22	7.31%
Ethny	Han (reference)	407	92.92%	290	96.35%
	Other	31	7.08%	11	3.65%

L'âge moyen des répondants membres de la cohorte de naissance 1950-1959 est 56,9 ans. Et l'âge moyen des enquêtés nées entre 1980 et 1985 est 28,7 ans. Si la répartition de l'échantillon, pour chacun des critères de stratification, pour la cohorte 1950-1959 est excellente, pour les jeunes nés entre 1980 et 1985 nous avons, sans distinction de genre, une légère sur-représentation de personnes ayant un niveau d'éducation « master et au-delà » (level 6), et corrélativement une faible sous-représentation du niveau « collègue » (level 2). En revanche, pour tous les autres critères de stratification la répartition de l'échantillon est bonne (annexes 1 et 2). Ayant respecté la répartition du sexe ratio pour les deux cohortes, les hommes comptent pour 51 % de l'échantillon. 7 % des répondants sont non-Han, et 32 % ont un *hukou* de Beijing.

Résultats : « Des adultes pas encore adultes »

[未成年的成年人, weichengnian de chengnianren] ?¹¹

D'un nouveau temps social, le temps scolaire, à une nouvelle définition de la jeunesse chinoise

Dans chacune des analyses, nous considérons l'ensemble des étapes qui constituent le passage vers la vie adulte. Il s'agit de la sortie du domicile parental, la fin des études, le premier emploi, la primo-nuptialité et la naissance du premier enfant. À des fins analytiques nous avons construit l'alphabet suivant, qui nous permet d'appréhender ensemble ces différents marqueurs :

■	Family location / Single
□	Family location / Union
■	Family location / Union / Child
■	Family location / Studies / Single
■	Family location / Studies / Union
■	Family location / Employment / Single
□	Family location / Employment / Union
■	Family location / Employment / Union / Child
■	Studies / Single
■	Studies / Union
■	Employment / Single
■	Employment / Union
■	Employment / Union / Child
□	Other

Pour l'ensemble des deux cohortes étudiées, l'analyse de la séquence des états dans lesquels se trouvent les individus entre 13 et 27 ans, en nous basant sur l'alphabet ci-dessus, nous permet d'identifier s'il existe des séquences typiques parmi un ensemble de séquences données. Il ressort de cette analyse que, pour la cohorte de naissance 1950-1959, la période de vie chez les parents pendant les études obligatoires était généralement suivie vers 17 ans du premier emploi. Toutefois, il semble que jusqu'à la formation du couple la pratique ait été pour les jeunes de rester vivre chez les parents.

Ces données exploratoires mettent en évidence l'émergence d'un nouvel état dans le parcours de vie de la cohorte de naissance 1980-1985 : les études supérieures¹². L'émergence de ce temps social dans le calendrier de cette cohorte engendre la modification de l'enchaînement de la séquence des états marqueurs de la transition vers la vie adulte. La figure 3, qui offre une vue transversale de la séquence des états vers la transition à la vie adulte, montre clairement la tendance à l'allongement de la durée de la scolarité sur trois décennies. Si à 18 ans plus de 50 % des individus nés dans les années 1950 ont fini les études, il sont seulement à peine plus de 25 % pour ceux nés dans les années 1980. Et s'ils sont près de 80 % pour les premiers à avoir terminé leurs études à 22 ans, ils sont environ 65 % pour les seconds (figure 4). Ces tendances s'expliquent notamment par le fait que les universités étaient fermées pendant la période de la révolution culturelle (1966-1972). Elles ont progressivement été ré-ouvertes à partir de 1972. Avec la mise en œuvre des Quatre modernisations au début des années 1980, Deng Xiaoping a

¹¹ Citation extraite de l'ouvrage « Not quite adults » de Settersten et Ray traduit en chinois (Settersten & Ray, 2011).

¹² Nous entendons par études supérieures, un niveau au-dessus du baccalauréat (au-dessus du *gaokao*).

contribué à redonner une place de premier ordre à l’instruction et aux diplômes. Cette première politique et la mise en place en 1999 de la politique en faveur du développement des études supérieures ont incontestablement contribué à l’augmentation de la durée des études et des chances d’accès à des études supérieures pour les jeunes chinois nés dans les années 1980.

Figure 3. Répartition transversale des différentes séquences d’état qui marquent les étapes du passage vers la vie adulte

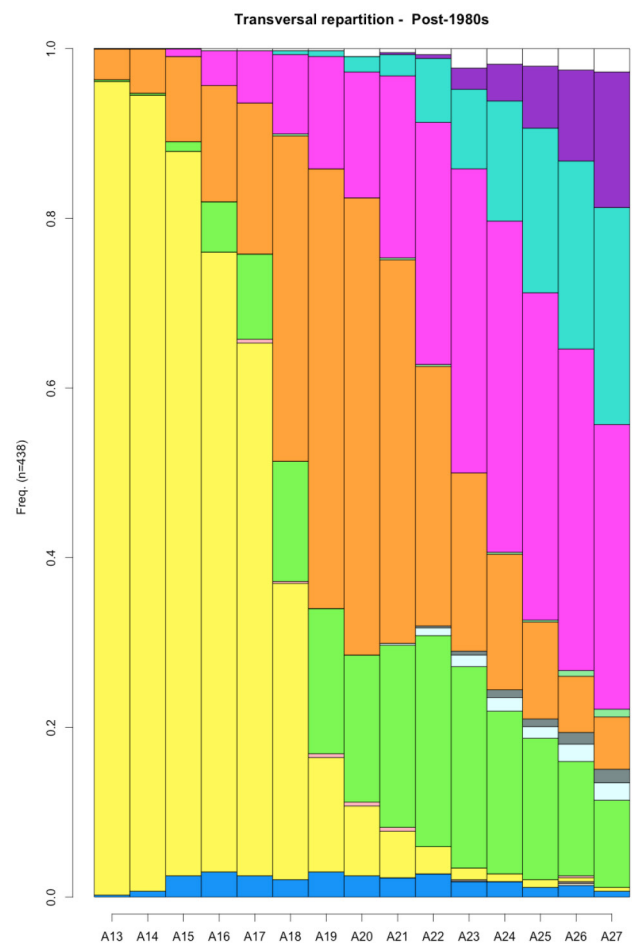
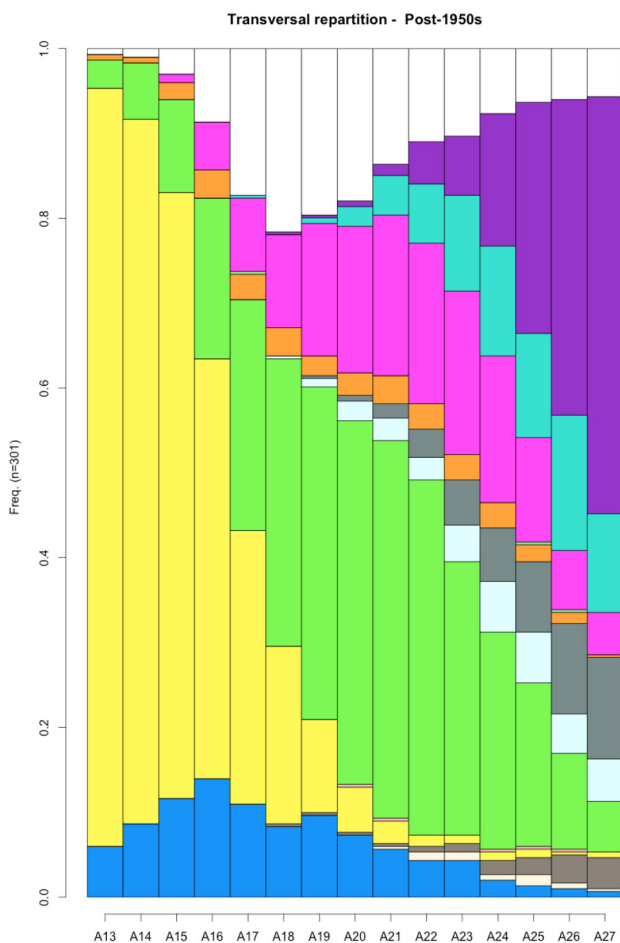
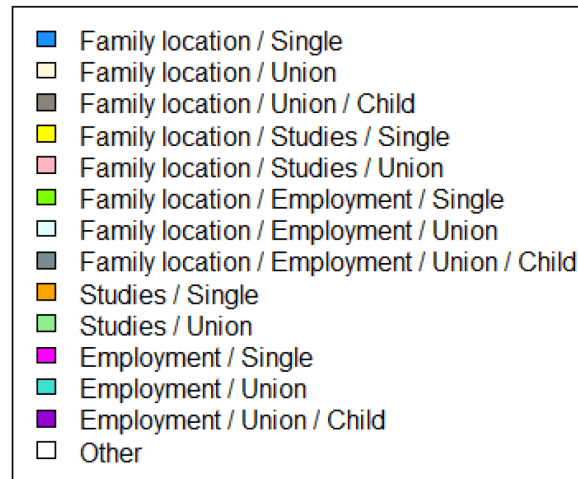
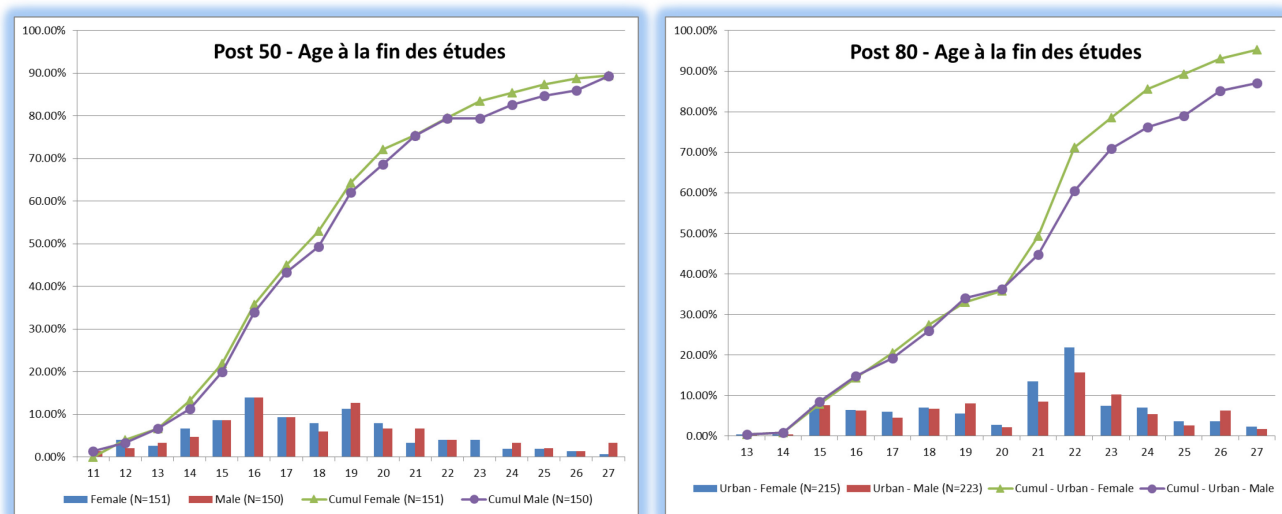


Figure 4. Âge à la fin des études selon le genre et la cohorte



Les analyses illustrent cette tendance à l'augmentation de la durée des études, malgré une légère sur-représentation dans notre échantillon de jeunes diplômés du supérieur : un peu moins de 20 % des répondants appartenant la cohorte de naissance 1950-1959 ont fait des études supérieures ; alors qu'ils sont à peine moins de 65 % des jeunes nés entre 1980 et 1985 (tableau 1). Le développement de l'éducation joue un rôle essentiel dans la catégorisation de la population (Galland, 2009 [1984]). Le développement de l'éducation obligatoire pendant la période maoïste, puis de l'éducation secondaire pendant la période post-maoïste a contribué à créer un nouveau groupe social : une jeunesse définie par le temps scolaire.

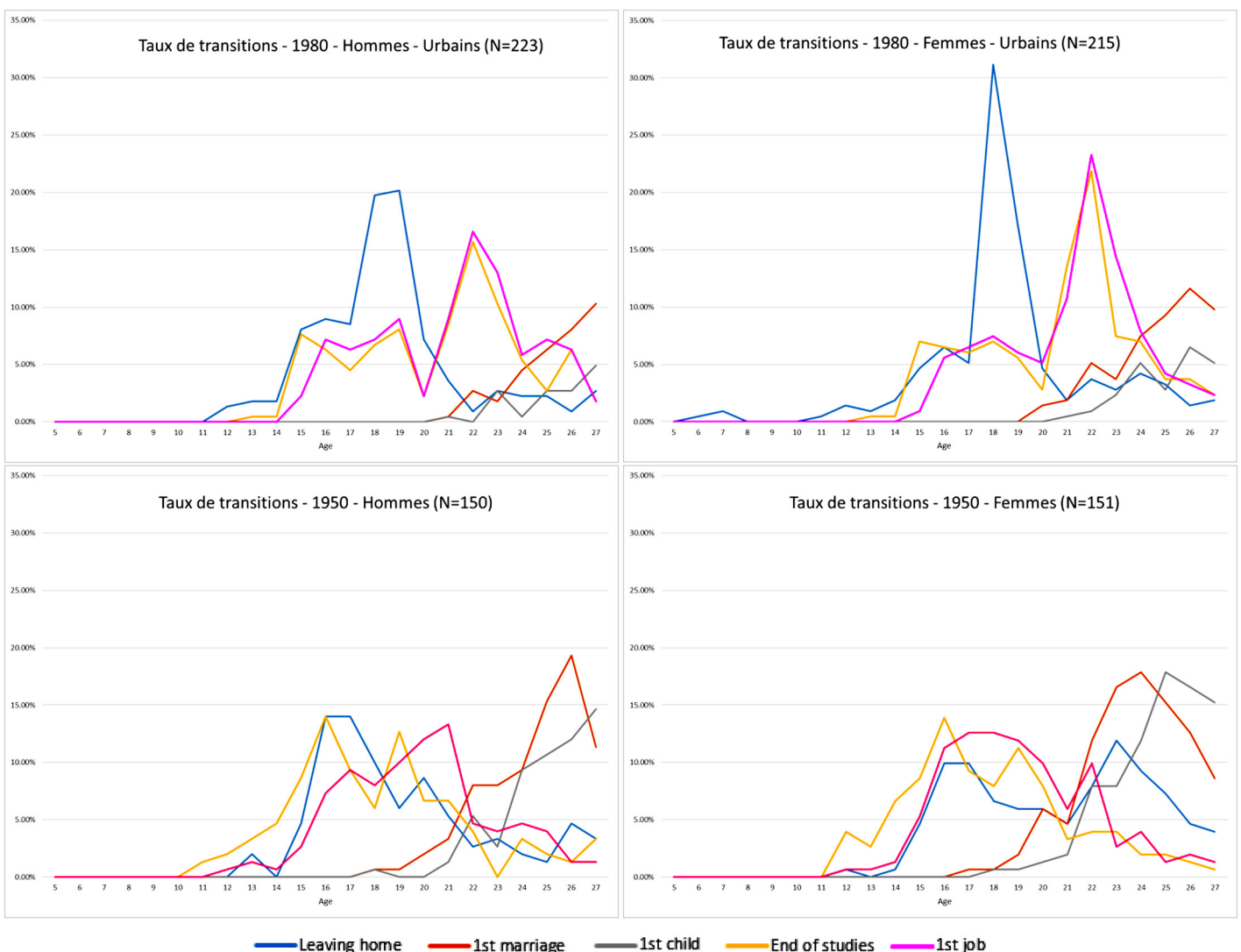
Du recul de l'âge au premier emploi et à l'indépendance financière

L'allongement du temps scolaire dans le calendrier de vie des jeunes chinois nés dans les années 1980 induit un recul relatif de l'âge moyen au premier emploi et donc à l'indépendance financière. L'analyse de l'évolution des taux de transition pour les deux cohortes observées révèle la presque parfaite juxtaposition de l'âge à la fin des études et de l'âge au premier emploi chez les jeunes nés dans les années 1980 (figure 5). Peu de jeunes citadins arrêtent leurs études à 16 ans, âge à la scolarité obligatoire et à partir duquel les jeunes sont autorisés à travailler en Chine. Ils sont seulement entre 6 % et 7 % à avoir complètement arrêtés leurs études et à être rentré pour la première fois sur le marché du travail entre 16 et 19 ans. En revanche, après 22 ans, c'est-à-dire après avoir atteint entre trois et quatre années d'études après le *gaokao*¹³, la majorité des jeunes arrête définitivement ses études et entre sur le marché du travail (figure 5). À 27 ans un peu moins de 9 % seulement des jeunes citadins de notre échantillon, nés entre 1980 et 1985, sont encore scolarisés. Et ils sont à peine plus de 4 % à ce même âge à n'avoir encore jamais travaillé. Ce chiffre révèle l'existence de phases d'aller-retour entre l'activité professionnelle et les études pour certains jeunes adultes.

¹³ Le *gaokao*, ou examen d'entrée à l'université, correspond au baccalauréat français.

Si la figure 5 met en évidence que plus de 10 % des jeunes nés dans les années 1950 avait eu un premier emploi entre 16 et 20 ans, et que la plupart d'entre eux finissaient leurs études à 15 ans ou encore 19 ans, l'analyse des taux de transition n'a qu'une portée limitée pour nous aider à comprendre les étapes de la transition à la vie adulte des membres de cette cohorte. Il convient de compléter ces données avec celles de la figure 3. En effet, représenté en vert, bleu clair, gris, rose, turquoise et violet, nous voyons très nettement que la majorité des jeunes commence à travailler à partir de 16 ans dans les unités de travail des entreprises d'État. Tandis qu'une partie de la jeunesse urbaine est envoyée à la campagne pour y travailler (en blanc sur le graphique). Le mouvement d'envoi des jeunes instruits à la campagne a profondément marqué le parcours de vie des membres de la moitié d'une génération de citadins. Entre 1968 et 1980, près de 17 millions de jeunes chinois et chinoises ont été envoyés de force à la fin de leurs études secondaires (collège ou lycée) à la campagne pour être rééduqués par les masses paysannes (Bersntein, 1977 ; Bonnin, 2004 ; X. 刘. Liu, 1998 ; Pan, 2003). Si la situation des jeunes instruits était particulièrement difficile et qu'il leur était bien souvent ardu de subvenir à leur propre besoins, les membres de cette cohorte auxquels un emploi a été alloué dans une unité de travail étaient

Figure 5. Évolution des taux de transitions pour les cohortes de naissance 1980-1985 (N = 438) et 1950-1959 (N = 301)



très vite autonome financièrement. La *danwei* leur fournissait notamment un logement, un revenu, de l'alimentation, et un filet de protections sociales.

Le développement de l'éducation post secondaire dans les années 1980 et le démantèlement du système de la *danwei* dans les années 1990 ont induit le recul de l'âge à la fin des études, au premier emploi, et à l'autonomie financière pour les jeunes nés dans les années 1980 par rapport à la génération de leurs parents née dans les années 1950. Les jeunes générations ne sont plus assurées d'un emploi à vie à la fin de leurs études, ils doivent trouver leur place sur un marché du travail extrêmement compétitif, et le niveau de diplôme s'avère être non plus un sésame mais un avantage comparatif. Dans la Chine post-socialiste, ce n'est plus le profil politique¹⁴ des candidats qui compte mais le niveau de qualification des candidats.

Du recul de la co-résidence au développement de l'intimité conjugale

Les analyses en clusters, réalisées en recourant à la méthode de l'Optimal Matching, nous permettent de mettre en exergue l'évolution sur un demi siècle des formes de résidence en Chine. Le principe de ces analyses consiste à mesurer la dissemblance entre chaque paire de séquences pour la cohorte de naissance 1950-1959, d'une part, et pour la cohorte de naissance 1980-1985, d'autre part. À partir de ces matrices de dissimilarité¹⁵, nous avons construit des typologies de séquences à l'aide d'algorithmes de *clustering*, qui nous ont permis de créer des groupes de séquences similaires pour chacune des deux cohortes étudiées¹⁶ (figures 6 et 7).

Ces clusters illustrent le recul de la co-résidence chez les jeunes adultes vivant à Beijing. Pour 67,4 % des jeunes nés entre 1980 et 1985 que nous avons interrogés, la co-résidence avec les parents n'est pas vraiment une option, même après la fin des études. À 27 ans il y a seulement 1.6 % des répondants qui n'ont jamais quitté le domicile parental. La très grande majorité d'entre eux le quitte entre 18 et 19 ans pour poursuivre des études supérieures (figure 5). La tendance est pour les jeunes pékinois, après les études, qui durent de plus en plus longtemps (16 ans en moyenne), de trouver un emploi et de vivre seul quelques années (3 ans), puis de vivre en couple (2.5 ans) avant d'avoir un enfant au sein de ce couple (25 ans en moyenne)¹⁷.

En revanche, seulement près de 23 % des personnes nées dans les années 1950 avait ce type de trajectoires (figure 7). Il nous semble que ce chiffre, particulièrement élevé pour l'époque, puisse s'expliquer par le rôle joué par la *danwei* dans la vie des individus. L'unité de travail se suppléait alors aux solidarités familiales en fournissant à ses travailleurs un logement et un système de garde pour les enfants.

¹⁴ Le poste occupé dans une unité de travail, la possibilité de poursuivre ou non des études, ou encore une formation professionnelle était évaluée en fonction du profil politique des candidats. Pendant la période maoïste régnait la « théorie du sang » selon laquelle non seulement les « contre-révolutionnaires » devaient être punis, mais également leurs enfants et leurs parents en application du principe : « A père héros, fils prodigue ; à père réactionnaire, fils salaud » (*laozi yinxiong, er haohan, laozi fandong, er hundan*), (Béja, 2011, p. 12).

¹⁵ Calculée à partir de la méthode de l'Optimal Matching, Indel cost=1, Substitution cost=transition rate (Robette, 2011).

¹⁶ Après avoir évalué les différents indicateurs de qualité (ASW, PBC, HC, HG) pour un nombre différent de clusters, nous avons choisi les méthodes hiérarchiques de Ward (en trois groupes) et AGNES (en cinq groupes) pour former les clusters, respectivement pour les cohortes de naissances 1980-1985 et 1950-1959. Bien que la valeur du coefficient de la mesure de qualité ASW indique que la qualité de nos clusters pourrait être superficielle ($0.25 < ASW < 0.5$), les valeurs des autres indicateurs de qualité sont convenables (Studer, 2012).

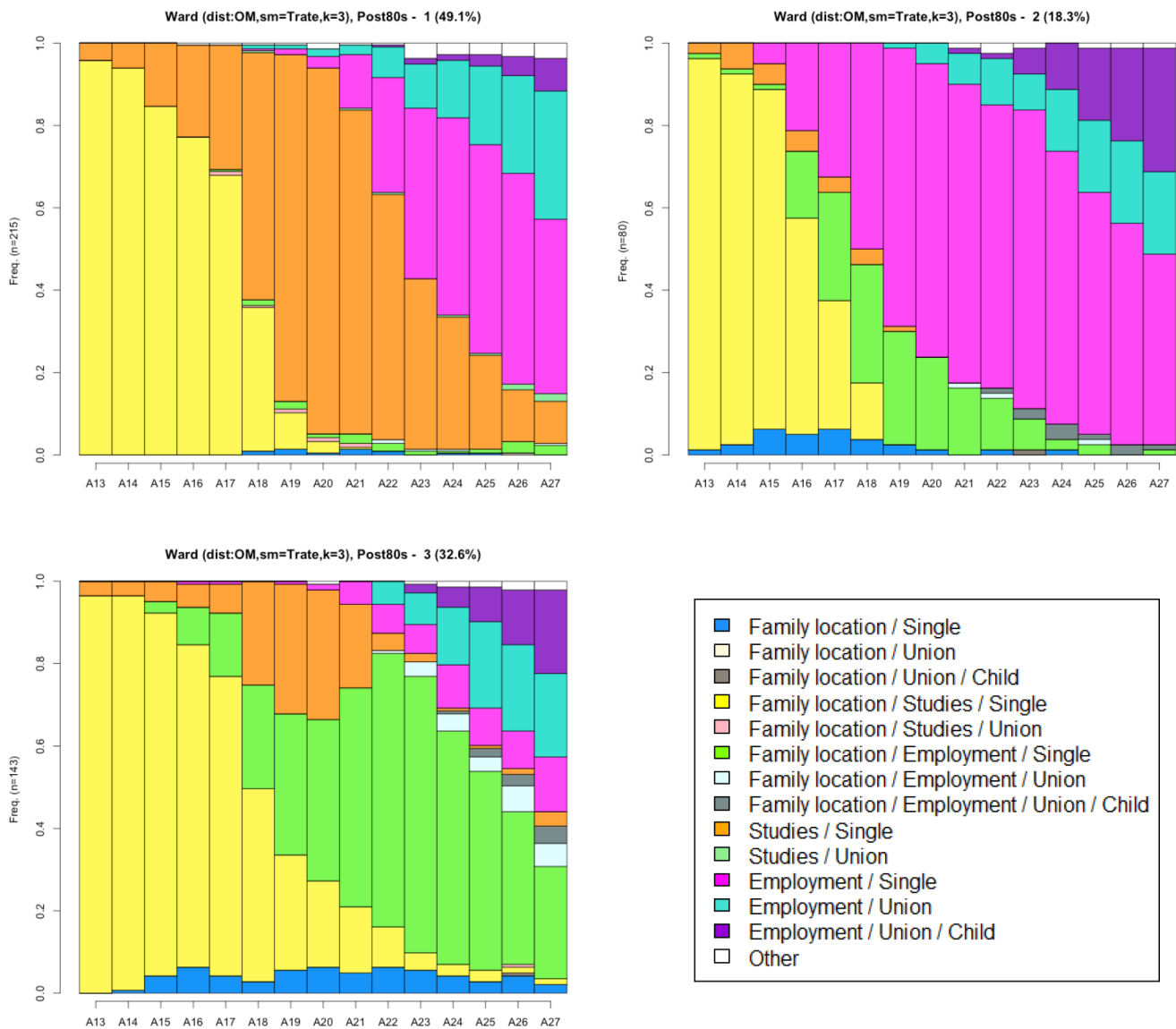
¹⁷ 32% des répondants ont vécu seul pendant une durée moyenne de 3 ans. 42,5 % des répondants ont vécu en couple pendant une durée moyenne de 2.5 ans.

Sans cela nous subodorons que ce taux aurait été infiniment plus bas. En ce sens l'organisation maoïste de la société et des individus autour de l'unité de travail, en ville, a ouvert une brèche vers de nouvelles trajectoires résidentielles. Dans les années 1980, c'est-à-dire quand la cohorte née dans les années 1950 atteignait l'âge de 27 ans, 12 % d'entre eux n'étaient pas encore mariés et 30 % n'avaient pas encore eu d'enfant (figure 5). Ces taux sont élevés pour l'époque ; en effet, de nombreuses études ont montrés combien la révolution culturelle et le mouvement d'envoi des jeunes instruits à la campagne (les jeunes instruits représentent 10 % des post-50 de notre échantillon) ont perturbé la vie des membres de cette cohorte dans son ensemble et retardé les étapes de leur transition à la vie adulte : âge à la fin des études, au « premier » emploi, à la primo nuptialité, au premier enfant (Chen, 1999 ; Lin, 2013 ; Meng & Gregory, 2002 ; Zhou & Hou, 1999). En outre, pour cette cohorte le recul de l'âge à la primo-nuptialité et à la primo-natalité peut également être expliqué par la politique de contrôle des naissances *wanxishao*, qui repousse, dans les villes chinoises, l'âge au mariage à 25 ans pour les filles et 28 ans pour les garçons. Cette politique incite les couples à ne pas avoir plus de deux enfants avec un intervalle de trois à quatre ans entre les naissances. Les naissances hors mariage n'étant socialement pas admises, à cette époque en Chine (et encore dans une large mesure aujourd'hui), l'âge à la primo-natalité a *de facto* également été retardé par cette politique.

Bien que depuis le 1^{er} janvier 1981, l'âge au mariage soit passé à 20 ans pour les femmes et à 22 ans pour les hommes, le retardement des étapes de la transition vers la vie adulte des jeunes chinois s'est encore accentué avec la mise en œuvre par l'État-Parti des politiques de réforme et d'ouverture (article 5, de la loi sur le mariage)¹⁸. L'analyse des taux de transition pour les membres de cette cohorte nous indique qu'à la fin des années 2000, soit à l'âge de 27 ans, 58 % d'entre eux n'avaient pas encore été mariés, et que plus de 80 % n'avaient pas encore eu d'enfant (figure 5). Le recul de l'âge à la primo-nuptialité et à la primo-natalité peut s'expliquer par la montée des incertitudes dans la société chinoise au cours des vingt dernières années. En effet, à partir de 1992, une deuxième vague de réformes économiques et sociales est lancée. Cette seconde phase des réformes (1992-2013) est marquée par le recul brutal de l'État social en Chine et l'exposition accrue des individus aux risques socio-économiques. Ce dés-encastrement institutionnalisé des citoyens des unités de travail a eu un impact unique sur le parcours de vie des individus et sur la dynamique du processus d'individualisation en Chine. Les réformes, en « émancipant » l'économie et les individus de la tutelle de l'État socialiste, ont créé de nouvelles opportunités et une hausse de revenu pour les uns ; et une dégradation des conditions de vie pour les autres. Avec la disparition des communes et le démantèlement des unités de travail, l'État social hérité de la période maoïste a été délité. Les individus n'ont pas eu d'autre choix que d'internaliser les externalités négatives de la libéralisation économique ; à savoir, la libéralisation du marché du travail, la libéralisation des prix dans les secteurs de la santé, de l'éducation, du logement, de alimentation (secteurs qui auparavant étaient pris en charge par le collectif). L'accès à ces ressources est devenu au cours des années hautement compétitif et du ressort des individus. C'est dans ce contexte que les jeunes nés dans les années 1980 prolongent la durée des étapes de leurs transitions vers la vie adulte, et en repoussent certaines transitions. La formation de la famille est ainsi conditionnée par la réalisation préalable de l'indépendance économique (Chu & Yu, 2010 ; Huang, 2013).

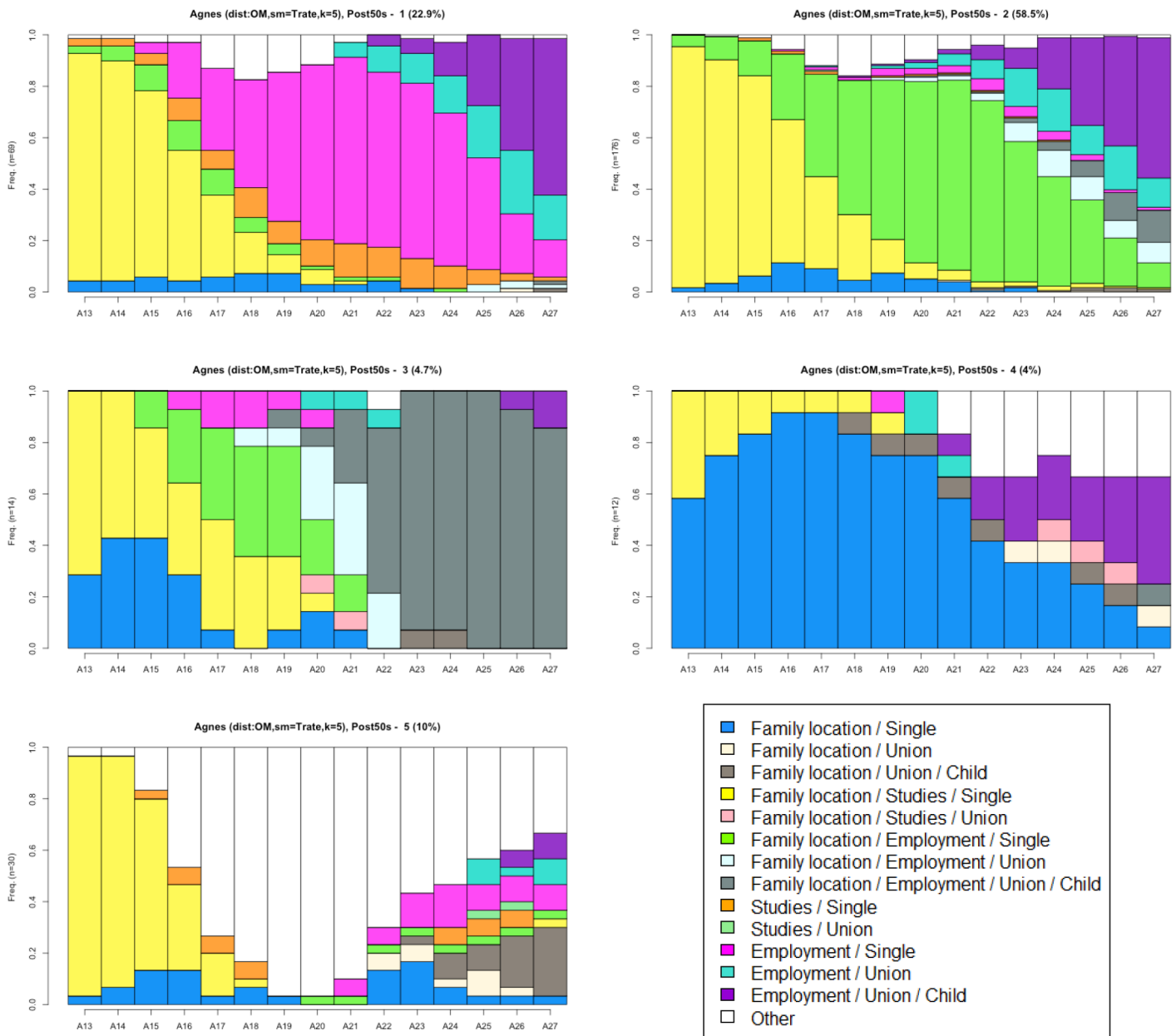
¹⁸ Selon ce même article, le mariage tardif et les naissances tardives sont vivement encouragés : 第五条 结婚年龄，男不得早于二十二周岁，女不得早于二十周岁。晚婚晚育应予鼓励 (*di wu tiao, jiehun nianling, nanbude zao yu ershier zhousui, nü bude zao yu ershi zhousui. Wan hun wan yu ying yu guli*, article 5, l'âge au mariage, ne doit pas être plus tôt que 22 ans pour les garçons, 20 ans pour les filles. Le mariage tardif et les naissances tardives sont vivement encouragés) (HYF, 1981).

Figure 6. Répartition transversales des clusters pour la cohorte de naissance 1980-1985



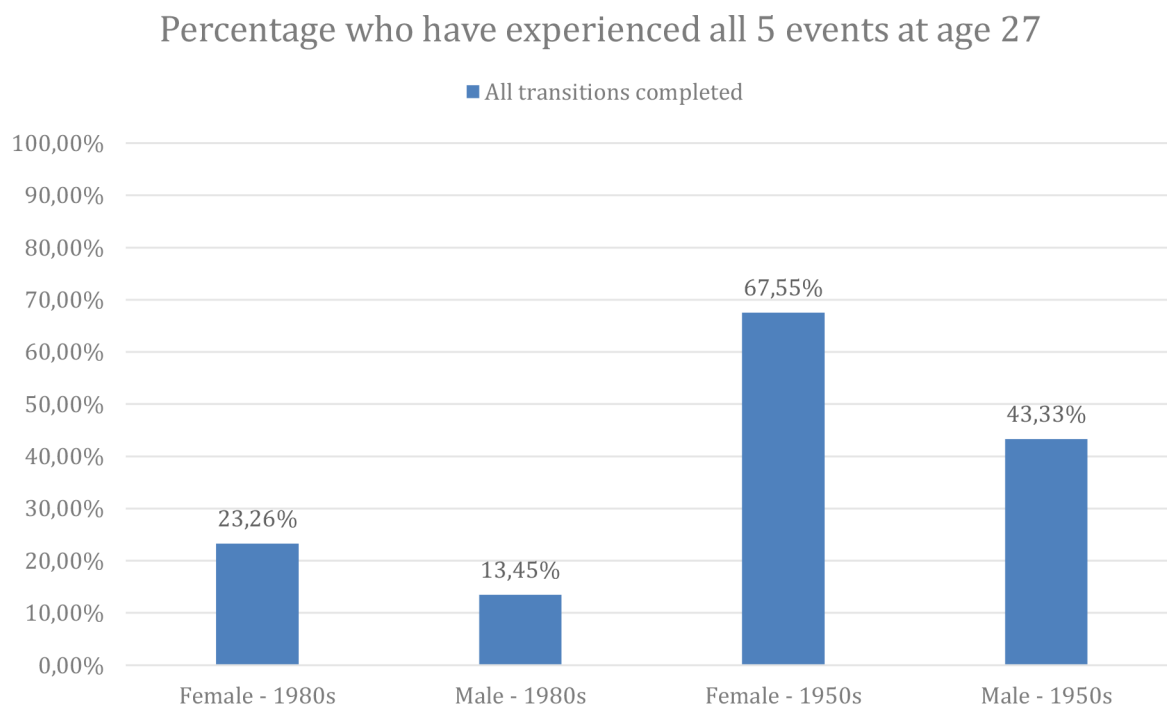
À 27 ans un peu moins de 70 % des femmes et 45 % des hommes dans les années 1980 avaient déjà accompli leur transition vers la vie adulte (figure 8). Relevons que ce taux est beaucoup plus bas pour les hommes parce qu’une part significative de ces derniers accède à la parentalité à partir de 28 ans seulement (figure 5). De plus, nous l’avons montré, une partie de la population de cette cohorte à 27 n’a pas quitté le domicile familial (figure 11). Au même âge, 27 ans, à la fin de la première décennie du 21^e siècle, seulement 23 % des femmes et 13 % des hommes, jeunes adultes vivant à Beijing, avaient transité par les cinq étapes que nous avons définies comme caractéristiques du passage vers la vie adulte (la sortie du domicile parental, la fin des études, le premier emploi, la primo-nuptialité, et la primo-natalité) (figure 8).

Figure 7. Répartition transversales des clusters pour la cohorte de naissance 1950-1959



Ces données descriptives mettent en évidence l'existence d'une phase de vie nouvelle dans la Chine des réformes entre l'adolescence et l'âge adulte : les jeunes adultes ou « emerging adulthood » pour reprendre la formulation d'Arnett (Arnett, 2000). Ces jeunes sont adultes au sens juridique du terme, mais ne le sont pas encore complètement du point de vue sociologique. Ces « adultes pas encore adultes » (*weichengnian de chengnianren*) se trouvent aujourd'hui, au début du parcours qu'ils cheminent vers la vie adulte, dégagés des rôles familiaux. Ils accèdent, pour la majorité d'entre eux, à l'indépendance économique sans entrer dans les rôles familiaux. Ils prennent le temps de vivre seul et d'expérimenter la vie en couple avant de donner naissance à leur premier enfant. Toutefois, y a-t-il des divergences entre les modèles féminins et masculins d'entrée dans la vie adulte ?

Figure 8. Pourcentage, selon le sexe et la cohorte de naissance, des jeunes adultes qui ont complété à 27 ans les 5 étapes qui marquent la vie adulte



Du rôle du genre et de la situation socio-économique dans la structuration de la durée et de la temporalité des transitions vers la vie adulte

Si nous considérons l'évolution de la durée des séquences de la transition vers la vie adulte, ainsi que la temporalité des transitions¹⁹, nous observons une convergence des trajectoires féminines et masculines. Cette tendance est encore plus prégnante si nous ajoutons comme variable de contrôle le niveau d'éducation (figure 9). La séquence de la transition vers la vie adulte des trajectoires des répondants nés dans les années 1950 tend à être centrée autour du premier emploi. Les femmes avaient moins tendance que les hommes à quitter le domicile parental pendant cette période de premier emploi, et pendant laquelle elles étaient encore célibataires. Malgré le recul de l'âge au mariage pour les membres de cette cohorte, à 27 ans près de la totalité des femmes de notre échantillon étaient mariées, et près de 80 % des hommes l'étaient. Cet écart s'explique par la prévalence pour les hommes à avoir été jeunes instruits envoyés à la campagne pendant cette période. À 28 ans près de 90 % des femmes de cette cohorte de naissance avait donné naissance à leur premier enfant, ce taux atteint un peu plus de 70 % pour les hommes (figure 5).

Nous pouvons par ailleurs observer une tendance à l'homogénéisation de la trajectoire vers la vie adulte chez les jeunes nés dans les années 1980 (figure 9). Les trajectoires masculines et féminines, définies par le temps scolaire, sont presque uniformes (Galland, 2009 [1984]). Afin d'observer plus en profondeur cette

¹⁹ Nous en avons fait l'expérience, notre alphabet est ici trop compliqué pour observer l'ordonnement des transitions en recourant à l'analyse des séquences d'événements. Cette dimension fera l'objet d'analyses à venir.

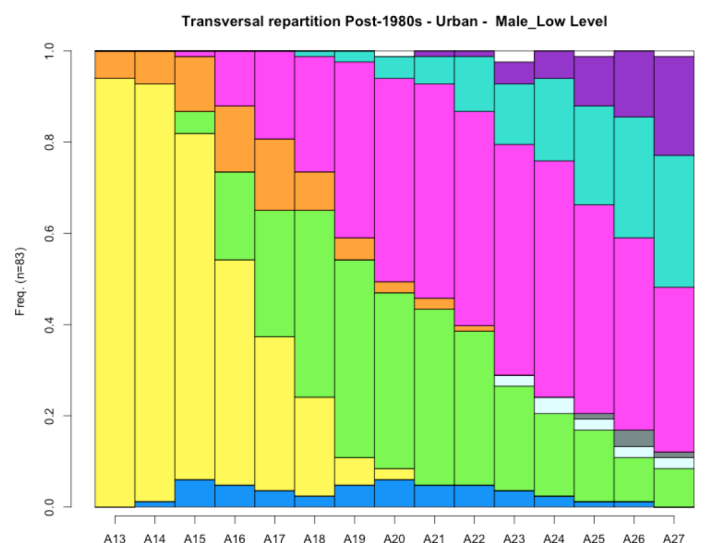
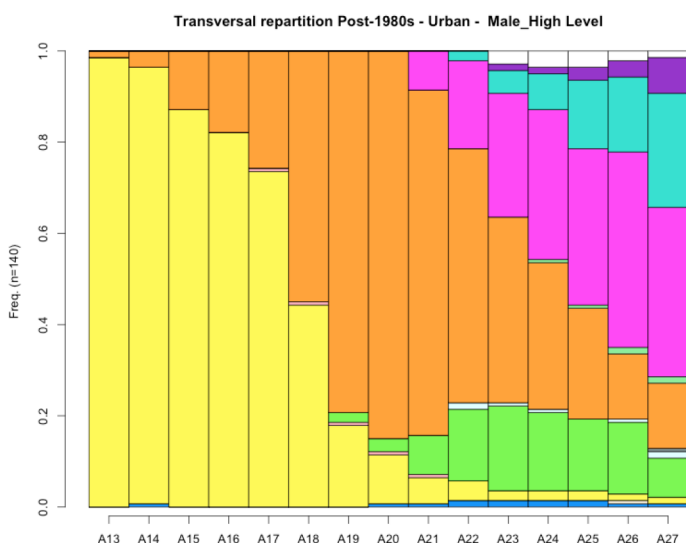
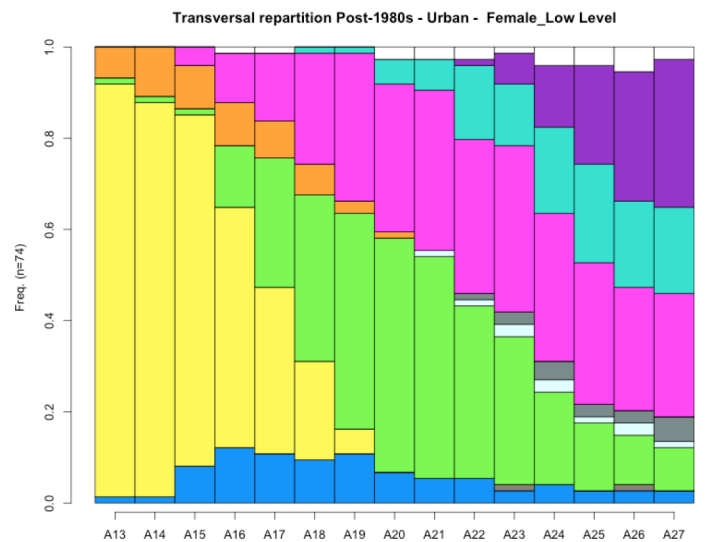
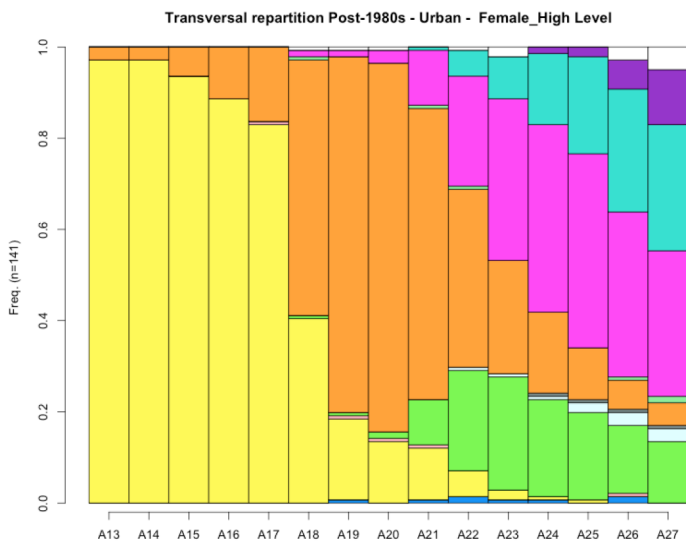
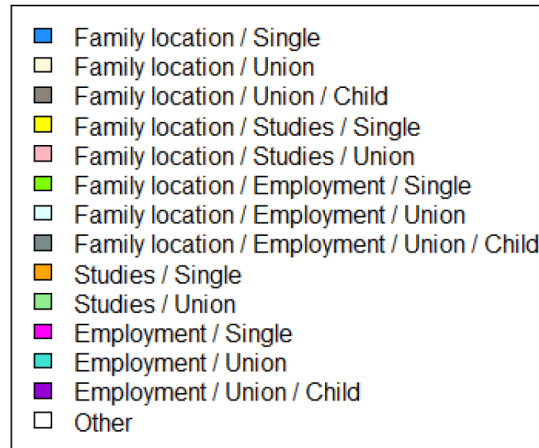
dynamique, nous avons ségrégué ces trajectoires non seulement en fonction du sexe, mais aussi en fonction du niveau d'éducation. Un niveau d'éducation faible s'entend par niveau *gaokao* ou en-dessous ; tandis qu'un niveau d'éducation élevé, signifie que le répondant a atteint un niveau en-dessus du *gaokao*. La figure 9 indique que l'homogénéisation des trajectoires féminines et masculines est encore plus flagrante au sein d'un même niveau d'éducation ; et ce, même si les femmes tendent à se marier plus jeunes que les hommes. Plus de 50 % des répondantes étaient mariées à 27 ans, alors que les répondants étaient à peine 34 % à être mariés. En outre, la grande majorité des répondants, sans distinction de sexe, semble préférer attendre quelques années avant de donner naissance à leur premier enfant. À 27 ans, ils sont moins de 20 % à avoir eu leur premier enfant (figure 5). Si une comparaison inter-cohorte semble supporter l'argument en faveur d'une homogénéisation des trajectoires de la transition vers la vie adulte, une analyse intra-cohorte des dynamiques permet de mettre en exergue des différences de calendrier au niveau des transitions vers la primo-nuptialité et vers la primo-natalité.

Afin de saisir les facteurs qui ont influencé sur plus de cinq décennies l'évolution des trajectoires vers la vie adulte, nous avons utilisé l'analyse de survie (*Event history analysis*). Le modèle de Cox est un modèle d'analyse biographique du type régression, qui mesure le risque pour un individu de connaître l'événement étudié après une période d'exposition donnée et en fonction d'une combinaison linéaire de facteurs explicatifs (Ritschard, 2004). Nous avons ainsi cherché à estimer, avec la méthode *backward stepwise (loglikelihood ratio)*, le risque (ou la probabilité) pour chacune des transitions d'être vécues par les individus des deux cohortes en fonction du sexe, du niveau d'éducation du répondant et de chacun de ses deux parents, du lieu d'enregistrement de son *hukou*, de sa province d'origine, et de son ethnie.

Pour les membres de la cohorte née dans les années 1980, l'allongement de la durée de la transition vers la vie adulte, et le recul de la temporalité des étapes de cette transition est plus marqué pour les jeunes les plus éduqués de l'échantillon. Cette tendance reflète dans une large mesure l'augmentation, depuis les réformes, des inégalités dans l'accès à l'éducation secondaire et supérieure chez les membres de cette cohorte de naissance. Cette inégalité des chances a un impact qui se reporte sur la temporalité des étapes de la formation familiale pour ces jeunes (âge à la primo-nuptialité et à la primo-natalité). En effet, un jeune né dans les années 1980 ayant un niveau d'éducation *chuzhong* ou *gaokao* (middle school) a environ 90 % de chance en plus d'être marié à 27 ans qu'un jeune ayant un diplôme de niveau Master ou au-delà. Et s'il vient d'une province dans laquelle la parité de pouvoir d'achat (PPA) est comprise entre 2'000 et 5'000 USD par an (PPA basse) ou entre 10'000 et 5'000 USD par an (PPA moyenne), il a respectivement 60 % et 110 % de chance en plus d'être marié à cet âge qu'un jeune né dans une province à PPA élevée (10'000 USD par an et plus). Toutes choses étant égales par ailleurs, les femmes ont environ 70 % chance en plus que les hommes d'être mariées à cet âge (tableau 2). À titre de comparaison, les femmes nées dans les années 1950 avaient près de 90 % de chance en plus d'être mariées à 27 ans que les hommes de la même cohorte de naissance. Si le niveau d'éducation semble également être en facteur explicatif significatif, le *hukou*, et la province d'origine ne semblent toutefois pas être des variables explicatives significatives de la primo-nuptialité pour les membres de cette cohorte (tableau 2).

Pour les deux cohortes de naissances (1950-1959 et 1980-1985), seuls le sexe et le niveau d'éducation des répondants semblent avoir une influence significative pour expliquer l'âge à la primo-natalité. Pour chacune des cohortes, par-rapport aux hommes, les femmes ont plus de 80 % de chance d'avoir donné naissance à un enfant à l'âge de 27 ans. En revanche, il ressort de nos analyses que le niveau d'éducation

Figure 9. Répartition transversale des différentes séquences d'état qui marquent les étapes du passage vers la vie adulte en fonction du sexe et du niveau d'éducation (cohorte de naissance 1980-1985)



joue un rôle bien plus important pour expliquer la survenue de cet événement pour les jeunes nés dans les années 1980. Plus les répondants ont un niveau d'éducation élevé, et plus ils risquent tardivement de mettre au monde leur premier enfant (tableau 2). Il semble ressortir de nos analyses que le niveau d'éducation est un facteur clef pour expliquer la trajectoire des jeunes vers la vie adulte. Les jeunes qui n'ont pas atteint un niveau d'éducation supérieur ont tendance à pratiquer davantage la co-résidence, même une fois entrés dans la vie active. Ils tendent également à effectuer leur transition vers un emploi « fixe », vers la vie en couple, et vers la parentalité plus jeune, que les personnes qui ont atteint un niveau d'éducation supérieur, ceci se vérifiant d'autant plus pour les trajectoires féminines. Il y a donc un important effet d'interaction entre le genre et le niveau d'éducation dans l'explication de la temporalité des transitions à la primo-nuptialité et à la primo-natalité, mais pas dans celui du premier emploi ou de la durée des études (tableau 2). Enfin, selon nos analyses, le niveau d'éducation des parents et l'ethnie ne semblent pas jouer de rôle significatif pour expliquer l'évolution des trajectoires vers la vie adulte des deux cohortes étudiées.

Tableau 2. Regressions de Cox (méthode : backward stepwise, loglikelihood ratio)

Variables	Post 1950s		Post 1980s			
	Model 1 Age at first marriage	Model 2 Age at first child	Model 3 Age at first marriage	Model 4 Age at first child	Model 5 Age at the end of studies	Model 6 Age at first employment
	Odds ratio	Odds ratio	Odds ratio	Odds ratio	Odds ratio	Odds ratio
Sex						
Male (ref.)	1	1	1	1		
Female	1,904***	1,842***	1,712***	1,854**		
Education						
Master and above (ref.)	1	1	1	1		1
Junior college	NS	NS	NS	10,097*		2,633***
Middle school	NS	NS	1,948**	26,067***		10,667***
Primary school	4,87*	3,917	NS	31,695*		90,749***
Hukou of origine						
Beijing Hukou (ref.)			1		1	1
Not a Beijing Hukou			0,448**		0,697***	0,507***
Province of origine						
High GDP per capita area (ref.)			1			1
Medium GDP per capita area			2,134**			1,961***
Low GDP per capita area			NS			1,614*
Ethny						
Han (ref.)						1
Not Han						0,669*
Chi-square	48,422***	39,634***	37,244***	41,491***	11,518***	317,690
Df	4	4	7	4	1	7
Cox & Snell R Square	0,163	0,166	0,188	0,435	0,026	0,449
N	301	301	438	438	438	438

***p < 0.001, **p < 0.01, *p < 0.05, no asterisk p < 0,1

NS: Not statistically significant

■ variable removed during the stepwise process

Conclusion

Le contexte historique, social, institutionnel et politique particulièrement mouvementé pendant les périodes pré-maoïste, maoïste et post-maoïste en République Populaire de Chine a incontestablement marqué les parcours de vie de générations de chinois, ainsi que les étapes de leur transition vers la vie

adulte. Nous avons analysé dans ce papier les trajectoires biographiques de deux cohortes emblématiques de ces changements socio-historiques : la génération de la Chine nouvelle (1950-1959) et la génération de leurs enfants, la génération des réformes (1980-1985).

L'analyse de l'évolution inter-cohorte des étapes de la transition vers la vie adulte reflète l'inter-relation complexe entre la mise en œuvre par l'État-Parti de politiques radicales, et leurs impacts sur le parcours de vie de la population et l'évolution des rapports de genre.

L'analyse de la séquence des états vers la transition à la vie adulte a montré que ce cheminement reste ancré pour les jeunes chinois nés dans les années 1980 autour d'un modèle « traditionnel », qui consiste à finir les études, avant d'entrer sur le marché du travail à plein temps, puis de vivre en couple, et enfin devenir parents (figure 3). En revanche, l'âge aux transitions et la durée passée dans chacun de ces états s'est allongée. Nos analyses ont, par ailleurs, mis en avant que la co-résidence, avec les parents ou les beaux-parents, est une pratique de moins en moins fréquente chez les jeunes adultes, et cette tendance décroît inversement au niveau d'éducation. De plus, hormis le rôle joué par les réformes dans l'élévation générale du niveau d'éducation de la population, nous observons la survivance de la valeur du mariage et de la naissance du premier enfant au sein d'un couple marié, contrairement aux tendances observées dans les pays occidentaux. En outre, les trajectoires féminines et masculines de la transition vers la vie adulte tendent à être de plus en plus homogènes, bien que des différences de genre restent présentes, notamment dans l'âge à la primo-nuptialité et à la primo-natalité. Les différences les plus significatives sont liées au niveau socio-économique des répondants.

Si nous avons analysé l'évolution inter-cohorte de la durée et du moment de survenue des transitions qui marquent les étapes du passage vers la vie adulte, dans cet article, nous avons par ailleurs fait le choix, pour des raisons d'espace, ne pas traiter de l'évolution de l'ordonnement des séquences. Nous saisissons ce phénomène en mobilisant dans un prochain article l'analyse de *discrepancy*. Cette méthode nous permettra de tester l'hypothèse selon laquelle les étapes de la transition vers la vie adulte des jeunes nés dans les années 1980 en Chine seraient moins prévisibles que pour la cohorte de naissance qui correspond à la génération de leurs parents.

Bibliographie

- Arnett, Jeffrey J. 2000. Emerging adulthood: A theory of development from the late teens through the twenties. *American Psychologist*, 55(5), 469-480.
- Arnett, Jeffrey J., & Tanner, Jennifer L. (eds). 2006. *Emerging adults in America: Coming of age in the 21st century*. Washington DC: American Psychology Association.
- Badger, Sarah, Nelson, Larry J., & McNamara Barry, Carolyn. 2006. Perceptions of the transition to adulthood among Chinese and American emerging adults. *International Journal of Behavioral Development*, 30(1), 84-93.
- Béja, Jean-Philippe. 2011. Introduction. In Xiaobo Liu (Ed.), *La philosophie du porc et d'autres essais*. Paris : Editions Gallimard.
- Berlin, Gordon, Furstenberg, Frank F., & Waters, Mary C. 2010. Introducing the issue. *The future of children*, 20(1), 3-18.
- Bersntein, Thomas P. 1977. *Up to the mountains and down to the villages: The transfer of youth from urban to rural China*. New Haven: Yale University Press.

- Bidart, Claire (Ed.) 2006. *Devenir adulte aujourd'hui : perspectives internationales*. Paris : Harmattan.
- BNS. 2012a. 中国 2010 年人口普查资料 (*Zhongguo 2010 nian renkou pucha ziliao*), *Tabulation on the 2010 population census of the People's Republic of China*. 北京, Beijing: 中国统计出版社 (zhongguo tongji chubanshe), China Statistics Press.
- BNS. 2012b. 北京市 2010 年人口普查资料 (*Beijing shi 2010 nian renkou pucha ziliao*), *Tabulation on the 2010 population census of Beijing municipality*. 北京, Beijing: 中国统计出版社 (zhongguo tongji chubanshe), China Statistics Press.
- Bonnin, Michel. 2004. *Génération perdue. Le mouvement d'envoi des jeunes instruits à la campagne en Chine, 1968 - 1980*. Paris : Editions de l'École des hautes études en sciences sociales.
- Booth, Alan, Crouter, Ann C., & Shanahan, Michael J. 1999. *Transitions to adulthood in a changing economy: No work, no family, no future?* Santa Barbara: Praeger.
- Bourdieu, Pierre. 2011 [1984]. *Questions de sociologie*. Paris : Les Éditions de Minuit.
- Chauvel, Louis. 2011 [1998]. *Le destin des générations. Structure sociale et cohortes en France du xx^e siècle aux années 2010*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Chen, Yixin. 1999. Lost in revolution and reform: The socioeconomic pains of China's Red Guards generation, 1966-1996 *Journal of Contemporary China*, 8(21), 219-239.
- Chicharro, Gladys. 2010. *Le fardeau des petits empereurs*.
- Chu, Cyrus, & Yu, Ruoh-Rong. 2010. *Understanding Chinese families: A comparative study of Taiwan and Southeast China*. New York: Oxford University Press.
- Cockain, Alex. 2012. *Young Chinese in urban China*. Oxon: Routledge.
- Dannefer, Dale. 2006 [2004]. Toward a global geography of the life course. In Jeylan T. Mortimer & Michael J. Shanahan (Eds.), *Handbook of the life course*. New York: Springer.
- Fukuda, Setsuya. 2013. The changing role of women's earnings in marriage formation in Japan. *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, 646(March), 107-128.
- Furlong, Andy. 2013. *Youth studies. An introduction*. Oxon: Routledge.
- Furstenberg, Frank F. 2010. On a new schedule: Transitions to adulthood and family change. *The future of children*, 20(1), 67-87.
- Gabardinho, Alexis, Ritschard, Gilbert, Müller, Nicolas S., & Studer, Matthias. 2011. Analyzing and visualizing state sequences in R with TraMineR. *Journal of Statistical Software*, 40(4), 1-37.
- Gabardinho, Alexis, Ritschard, Gilbert, Studer, Matthias, & Müller, Nicolas S. 2009. *Mining Sequence Data in R with the TraMineR package: A User's Guide* Vol. E-15.
- Galland, Olivier. 2000. Entrer dans la vie adulte : des étapes toujours plus tardives mais resserrées. *Économie et statistique*, 337-338(7/8), 13-36.
- Galland, Olivier. 2009 [1984]. *Les jeunes*.
- Galland, Olivier. 2011. *Sociologie de la Jeunesse*.
- Hannum, Emily, & Liu, Jihong. 2005. Adolescent transitions to adulthood in reform-era China. In Cynthia B. Lloyd, Jere R. Behrman, Nelly P. Stromquist, & Barney Cohen (Eds.), *The changing transitions to adulthood in developing countries*. Washington D.C: The National Academies Press.
- Huang, Lang-Wen Wendy. 2013. The transition tempo and life course orientation of young adults in Taiwan. *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, 646(March), 69-85.

- HYF. 1981. 婚姻法 (*hunyin fa, Loi sur le mariage*).
- Ishida, Hiroshi. 2013. The transition to adulthood among Japanese youths: Understanding courtship in Japan. *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, 646(March), 86-106.
- Ji, Yingchun. 2013. Negotiating marriage and schooling: Nepalese women's transition to adulthood. *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, 646(March), 194-213.
- Kwong, Julia. 1994. Ideological crisis among China's youths: Values and official ideology. *The British Journal of Sociology*, 45(2), 247-264.
- Li, Chunling (李春玲). 2013. 境遇，态度与社会转型：80后青年的社会学研究 (*jingyu, taidu yu shehui zhuanxing: 80 hou qingnian de shehuixue yanjiu, Experience, attitudes and social transition. A sociological study of the post-80's generation*). Beijing: 社会科学文献出版社 (*shehui kexue wenxian chubanshe, Social sciences academic press*).
- Lin, Qianhan. 2013. Lost in transformation? The employment trajectories of China's cultural revolution cohort. *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, 646(March), 172-193.
- Liu, Fengshu. 2011. *Urban Youth in China: Modernity, the Internet and the self*. New York: Routledge.
- Liu, Xiaomeng (刘小萌). 1998. 中国知情史—大潮 (1966-1980年) (*Zhongguo zhiqing shi. Dachao (1968-1980), L'histoire des jeunes instruits : La grande vague (1968-1980)*). 北京 (Beijing): 中国社会科学出版社 (*Zhongguo shehui kexue chubanshe*).
- Mannheim, Karl. 2011 [1928]. *Le problème des générations* : Armand Colin.
- Meng, Xin, & Gregory, R.G. 2002. The impact of interrupted education on subsequent educational attainment: A cost of the Chinese Cultural Revolution *Economic Development and Cultural Chang*, 50(4), 935-959.
- Nahar, Quamrun, Xenos, Peter, & Abalos, Jeffrey. 2013. The changing transition to adulthood across Southeast Asia: A census approach to cross-national comparisons. *646(March)*, 42-68.
- Naughton, Barry. 2007. *The Chinese economy. Transitions and growth*. Cambridge: Massachussets Institute of Technology.
- Nelson, Larry J., & Chen, Xinyin. 2007. Emerging adulthood in China: The role of social and cultural factors. *Child development perspectives*, 1(2), 86-91.
- Pan, Yihong. 2003. *Tempered in the revolutionary furnace. China's youth in the rustification movement*. Lanham: Lexington books.
- Park, Hyunjoon. 2013. The transition to adulthood among Korean youths: Transition markers in productive and reproductive spheres. *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, 646(March), 129-148.
- Ritschard, Gilbert. 2004. Estimer un modèle de Cox en temps continu avec SPSS Modélisation des événements et transitions du parcours de vie. Lausanne: PAVIE.
- Ritschard, Gilbert, Gabadinho, Alexis, Studer, Matthias, & Müller, Nicolas S. 2009. Converting between various sequence representations. In Zbigniew W. Ras & Agnieszka Dardzinska (Eds.), *Advances in Data Management* (Vol. 223). Nerlin: Springer.
- Robette, Nicolas. 2011. *Explorer et décrire les parcours de vie. Les typologies de trajectoires*. Paris: CEPED.
- Ryder, Norman B. 1965. The cohort as a concept in the study of social change. *American Sociological Review*, 30(6), 843-861.
- Settersten, Richard, Furstenberg, Frank F., & Rumbaut, Rubén G. (Eds.). 2008 [2005]. *On the frontier of adulthood. Theory, Research, and Public Policy*. Chicago: The University of Chicago Press.

- Settersten, Richard, & Ray, Barbara E. 2010. *Not quite adults*.
- Settersten, Richard, & Ray, Barbara E. 2011. 未成年的成年人 (*weichengnian de chengnianren, Not quite adults*). 南京 (Nanjing): 江苏人民出版社 (jiangsu renmin chubanshe).
- Studer, Matthias. 2012. *Étude des inégalités de genre en début de carrière académique à l'aide de méthodes innovatrices d'analyse de données séquentielles*. (PhD), Université de Genève, Genève. (SES-777)
- Utomo, Ariane, Reimondos, Anna, Utomo, Iwu Dwisetyani, MacDonald, Peter, & Hull, Terence. 2013. Female migrants and the transition to adulthood in greater Jakarta. *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, 648(July), 70-86.
- Van de Velde, Cécile. 2008. *Devenir adulte. Sociologie comparée de la jeunesse en Europe*.
- Xenos, Peter, Sulistinah, Achmad, Hui, Sheng Lin, Ping, Keung Luis, Chai, Podhisita, Corazon, Raymundo, & Shyam, Thapa. 2007. Delayed Asian transition to adulthood. A perspective from national youth surveys. *Asian Population Studies*, 2(2), 149-185.
- Xi, Jieying. 2006. Introduction to Chinese Youth. In Jieying Xi, Yunxiao Sun, & Jingjian Xiao (Eds.), *Chinese youth in transition*. Burlington: Ashgate.
- Yeung, Wei-Jun Jean, & Alipio, Cheryll. 2013. Transitioning to adulthood in Asia: School, work, and family life. *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, 646(March), 6-41.
- Yeung, Wei-Jun Jean, & Hu, Shu. 2013. Coming of age in times of change: The transition to adulthood in China. *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, 646(March), 149-171.
- Zhang, Qian Forrest. 2004. Economic transition and new patterns of parent-adult child coresidence in urban China. *Journal of marriage and family*, 66(5), 1231-1245.
- Zhou, Xueguang, & Hou, Liren. 1999. Children of the Cultural Revolution: The state and the life course in the People's Republic of China *American Sociological Review*, 64(February), 12-36.